

cyberpresse.ca

# LA PRESSE



PHOTO IVANOH DEVERS © LA PRESSE

**AVEZ-VOUS PEUR  
DE LA MORT?**

• LA RÉPONSE EN PAGE A2

**COMMENT MAGASINER  
SES FUNÉRAILLES**

ACTUEL PAGES 1 À 3



## SIX PIEDS SUR TERRE Charles Rajotte inc.

1350, rue Beaubien Est, Montréal.

Petite place, accueil amical. Ici on aime. Le jeune homme qui nous reçoit a de super favoris d'Elvis et une allure relaxe sous son complet trop raide. Quelque chose nous dit qu'on va bien s'entendre...

Représentant la troisième génération d'une famille de directeurs de funérailles, Philippe Rajotte vit en haut avec sa petite famille, alors que les embaumements ont lieu au sous-sol. Pas de doute: voici la version québécoise de *Six Feet Under*! «Ce n'était pas ma première option... mais au moins je me sens utile», répond-il, interrogé sur son choix de carrière atypique.

Et l'ambiance? Familiale, mettons. Chez Charles Rajotte, on a le salon modeste. Le décor semble fixé depuis longtemps et il y a encore un vieil orgue dans le sous-sol. Avec son fleuriste attiré juste en face et son columbarium rempli de photos des gens du coin, on devine que l'endroit est bien ancré dans la vie du quartier.



Année de fondation: **1925**

Nombre de salons: **1**

Succursales: **une, à Repentigny**

Degré d'empathie: **7/10**



Les dimensions humaines, la simplicité.



Pour le lunch, ils préfèrent (avec insistance) qu'on fasse appel au traiteur de la maison.

Note:



## NOS REGRETS T. Sansregret Ltée.

3198, rue Ontario.

C'est peut-être à cause du beau soleil qu'il faisait dehors. Mais cette magnifique bâtisse centenaire nous a laissés un peu froids.

Hormis le bienveillant regard du fondateur (Théodore Sansregret) dont le portrait orne les murs du bureau, on a cherché en vain un peu de chaleur humaine dans les méandres de ce gros complexe traditionnel. Il faut dire que nous avons été reçus par l'embaumeur en personne, ce qui est en soi assez glaçant!

Bon point toutefois: T. Sansregret est une entreprise familiale bien de chez nous, en affaires depuis 70 ans. De grosses chaînes américaines ont tenté de l'acquérir, mais sans succès. «On n'est pas à vendre», dit notre hôte avec un (gros) accent de fierté dans la voix. Autre bon point: le monsieur n'a jamais insisté pour nous en vendre plus, respectant les limites de notre budget.

Cela dit, on ne peut pas dire qu'on ait craqué pour cette ambiance de cabinet comptable au papier peint des années 80, et encore moins pour la salle de réception aux allures de cafétéria.



Année de fondation: **1935**

Nombre de salons: **2**

Succursales: **une, rue Beaubien Est**

Degré d'empathie: **4/10**



pas de pression



un peu drabe.

Note:



## LA VALEUR SÛRE Magnus-Poirier

Avec comme voisins une école primaire et un jardin communautaire où l'on aperçoit des épouvantails, des tomates et betteraves tardives, le salon Magnus-Poirier, qui occupe une grande maison accueillante, a quelque chose de réconfortant.

Décor aux tons chauds et classiques, portes en accordéon pour créer l'intimité, sobriété et chic suranné. Nous avons bien apprécié l'approche de notre jeune conseillère, une solide et jolie blo qui inspire confiance par sa connaissance du domaine et empathie sincère mais jamais exagérée. Sympathique et chaleureuse elle s'est adaptée à nos moyens financiers restreints. Lors de notre visite nous avons évoqué les croyances bouddhistes de tante Rita, notre conseillère nous a informés que le salon était équipé en bouddhistes et autres objets.

Un endroit qui ne réinvente pas le genre mais plaît par sa facture classique.



Année de fondation: **1923**

Nombre de salons: **3**

Succursales: **7**

Degré d'empathie: **8/10**



On sent qu'on est entre bonnes mains. Le décor feutré et réconfortant, parfait pour les réunions de famille.



Si on souhaite fournir sa propre urne, le salon exige une somme de 125 \$ pour la manipulation des cendres.

Note:



## BRANCHÉ Memoria

Chez Memoria, boulevard Saint-Laurent, des pièces vastes décorées au goût du jour remplacent les lieux sombres et feutrés des salons traditionnels. L'importante fenestration permet aux passants d'observer les rites funéraires qui, au fond, peuvent tout aussi bien ressembler à un cocktail ou un lancement mondain.

Pour cette visite, nous avons imaginé Rita en femme originale qui s'était dissociée des coutumes poussiéreuses. En téléphonant au numéro central de cette chaîne funéraire, nous avons immédiatement été référés à un spécialiste en planification funéraire. Il a fallu insister pour que ce dernier accepte de nous rencontrer dans la succursale du boulevard Saint-Laurent.

Peu chaleureux, notre conseiller nous a semblé trop porté sur la calculette: il a insisté pour que nous payions immédiatement la note au moment du décès de Rita. Nous voulions quelque chose d'un peu excentrique pour elle. Il nous a suggéré un cercueil rose ouvert en entier qui dévoilerait ses genoux et ses chaussures. Rita a déjà vu plus *flyé*.



Année de fondation: **1995**

Nombre de salons: **1**

Succursales: **11**

Degré d'empathie: **3/10**



**Le design contemporain qui plaît à une clientèle branchée. Son côté urbain qui s'intègre parfaitement dans l'esprit du boulevard Saint-Laurent.**



**Un conseiller vieux jeu.**

Note:  **1/2**

## THINK BIG! Centre funéraire Côte-des-Neiges Dignité/Dignity.

4525, chemin de la Côte-des-Neiges.

Avec ses neuf salons, Dignité est une véritable usine du rite funéraire, qui appartient à des intérêts américains. On s'attendait à un accueil impersonnel, mais nous avons été impressionnés par l'efficacité de notre conseiller en préarrangements. Apprenant que notre tante était bouddhiste, il s'est empressé de nous montrer les deux salons à caractère asiatique, en précisant qu'un employé était spécialisé en religions orientales. Quand on lui a dit que nous voulions une incinération, mais pas d'exposition, il a sursauté: «Les bouddhistes exposent toujours les corps. Votre tante est-elle vraiment bouddhiste?»

Étourdis par sa visite éclair, nous sommes entrés dans son bureau avec vue panoramique sur le cimetière Côte-des-Neiges. L'homme d'affaires a alors pris le dessus, nous offrant des forfaits inutilement garnis, qui incluaient notamment des fleurs à 220 \$, des assurances couvrant tout et un service de limousine pour le moine bouddhiste.



Année de fondation: **1996**

Nombre de salons: **9**

Succursales: **de Montréal à Los Angeles.**

Degré d'empathie: **7/10**



**Rien n'est laissé au hasard. Il y a même une garderie dans l'édifice!**



**Bouh, la méchante chaîne américaine.**

Note: 